

BELLE ISLE ou BENECH

partout dans toute la France, on qualifiait d'île un village situé entre 2 cours d'eau près d'un confluent. Ce n'est que par référence à Belle Isle en Mer que l'on a jugé utile d'ajouter "en Terre" après la révolution. Quant au nom Benec'h il vient du vieux breton "Cnoch" (tertre, élévation): il s'agit de la butte rocheuse de 18m de haut au centre de la ville; la Motte ou ar Vouden. C'est le gîte d'un château féodal habité au XI^e siècle DU Guesclin y aurait séjourné (XIV^e) Belle isle était un gîte d'étape sur la route royale Rennes-Brest. Les convois s'y arrêtaient. Déjà au temps des Croisades, Yves du Largez y avait fondé un hôpital pour les pèlerins (une des maisons avant le pont Malben).

Fontaine de Pen Dréo : Un escalier de 110 marches construit peu avant la guerre permet d'y accéder. Elle est consacrée à Notre Dame de Pendréo que l'on invoquait pour être délivré de la coqueluche.

Chapelle de Loc-Maria : construite en grande partie au XIV^e. Remarquer le jubé (XVI^e siècle)

Légende : M.X... passant sur un des ponts de Belle Isle, un jour que la rivière avait rompu ses digues, ce qui lui arrivait fréquemment alors, fut précipité avec son cheval dans la rivière. Enveloppé dans son manteau, et renversé sous le ventre de sa monture, le cavalier ne voyait aucun moyen de se tirer d'affaire et se croyait à sa dernière heure. L'idée lui vint d'invoquer la protection de N.D. de Pendréo; aussitôt, dit-on, son manteau se détacha de lui-même et l'homme put se sauver. En mémoire de cette délivrance qu'il considérait comme miraculeuse, il fit don à la chapelle d'un petit tableau qui retrace l'événement. Un vitrail l'a maintenant remplacé.

Mausolée de Lady MOND : Elle le fit construire à la mort de Sir MOND en 1938 à l'intérieur de la chapelle, 2 gisants de marbre à ses traits et à ceux de son époux. Les cendres de celui-ci ont été transférées en Angleterre à la demande de sa fille. Lady MOND avait été inhumée dans le cimetière à sa mort en 1949. Elle repose maintenant dans la crypte, sous le mausolée où son cercueil en ébène a été transféré, selon son testament, 20 ans après sa mort.

Le Barrage de Kernansquiller Construit en 1920-21 par M. Olivier VALLEE, à 3 km en aval de la papeterie pour fournir de l'électricité à l'usine. Le bassin a une longueur de 1800 m et une largeur maximum de 80m. Réserve de 500 000 m³ d'eau. 3 turbines d'une puissance totale de 1075KV fournissent 580 KWH soit au maximum 14000 KW par jour en hiver. Aujourd'hui (le barrage est vendu à l'EDF. Quand le barrage ne fonctionne pas (basses eaux) il faut laisser passer au minimum 250l d'eau par seconde. 4 ouvriers y travaillent à tour de rôle pour assurer la surveillance et l'entretien du barrage. Celui-ci est vidé tous les 4-5 ans pour l'entretien et pour vider la fase. Il doit l'être prochainement.

Le saumon : remontait le Léguer au "trou de la mort" il trouvait le pêcheur au rendez-vous. Au XVIII^e à siècle, les domestiques demandaient qu'on ne leur en servît point plus d'une fois par semaine !!! Une échelle à saumons s'y trouve. Un ascenseur à saumons fonctionne en automne/hiver. Il monte toutes les 45mn. Cette année plusieurs saumons y sont montés.

Les anciennes papeteries : créées en 1855 par la famille VALLEE. Production: papier buvard, papier, papier d'emballage, carton, papier sulfurié.. Après la guerre, 250 ouvriers (il fallait écorcer le bois). En 1962; 150 ouvriers Elles furent fermées en 1965, achat en 1968 par ALABEL. De 1970 à 1976; tri de joints, Avril 1976, fermeture. Les collines jadis nues furent boisées de variétés de sapins destinés à la fabrication du papier par M. VALLEE. Récemment, les spécialistes du déboisement (nouveau propriétaire) ont fait leur oeuvre... La Halle du BAILLI DE SUFFREN; actuellement garage des pompiers. Remarquer le cadran solaire.

LOC ENVEL : 104 habitants. Population autrefois composée de bûcherons, de sabotiers, de charbonniers.

Eglise classée datant de la fin du XIV^{ème} siècle - beau jubé - vitrail du 16^{ème} représentant la vie de SAINT-ENVEL - vitrail moderne avec les armes des Faucigny-Lucinge, princes de Coat an Noz.

Horloge datant de 1777.

FORET DOMANIALE DE COAT AN NOZ-COAT AN HAY (bois du couchant et du levant)

COAT AN NOZ s'étend sur BELLE ISLE et LOC ENVEL

COAT AN HAY, sur Louargat. Le Guer les sépare.

Superficie totale : 756 hectares. (chênes-hêtres-résineux-divers)

Ancienne possession du bailli de Suffren, marquis de SAINT TROPEZ.

LES MINES :

- Filon de plomb argentifère reconnu en 1714, exploité de 1766 à 1773. Entrée de galerie visible.
- Fonderie établie en 1776 aux Vieilles Forges (où existait déjà un haut-fourneau)
- Aménagement d'un canal qui amenait l'eau d'un affluent du ruisseau de Coat an noz jusqu'à la fonderie pour actionner une roue hydraulique de 10 mètres de diamètre.

MINE DE FER :

dans le même secteur, exploitée à la fin du 18^{ème} et au début du 19^{ème}. Minerai extrait surtout à ciel ouvert. Le combustible nécessaire à la transformation du minerai était fourni par la forêt.

LES FORGES fabriquaient des machines agricoles et des outils. Un forgeron qui y travaillait se fit fauX-monnayeur : les fausses pièces de deux sous portaient le millésime 1792.

LES ETANGS : sont le vestige d'un barrage qui fournissait la force motrice nécessaire à la ventilation des hauts-fourneaux.

L'exploitation cessa à cause d'un intendant qui la déclara non rentable pour l'état afin de se l'approprier à bon compte par la suite, mais les concessionnaires des mines de Poullaouen firent échouer les projets de ce concurrent.

LE CHATEAU DE COAT AN NOZ, chef-d'œuvre en péril !

Construit au début du 19^{ème} siècle par la famille de Sesmaisons, il passa par alliance, en 1859, à la famille des Faucigny-Lucinge qui en resta propriétaire jusqu'en 1923.

En 1929 il devint la propriété d'une société anonyme dont Lady Mond, majoritaire, racheta bientôt toutes les actions.

De 1929 à 1938 (mort de Sir Mond) Maï Manach put réaliser son rêve de petite fille et donna de nombreuses réceptions dans l'ancien château des princes.

Après la mort de Lady Mond (1949), des acquéreurs successifs agirent comme des casseurs de voitures et c'est finalement un château délabré qui devint propriété des Domaines. La commune de Belle Isle vient de le racheter et de le revendre à un particulier originaire de Belle Isle qui va le restaurer.

LA RESERVE NATURELLE DE BUIS :

La réserve de buis recouvert de mousse constitue une enclave de 5 ha dans la forêt. En raison de son intérêt et de sa rareté elle est suivie depuis 1966 par le Muséum d'histoire naturelle de Brest.

PLANTATION EXPERIMENTALE du CNRF (Centre de recherche forestière)

Sur 10 ha, l'expérience consiste à comparer la croissance d'espèces de provenances différentes et de différentes espèces d'une même provenance.

LE CAP : altitude 275 m

La légende dit qu'un amas de rochers y abrite un fantôme terrible qui, la nuit, une fois l'an, parcourt la région, armé d'une épée flamboyante et monté sur un cheval de feu : c'est le chevalier du Cap.

Le cap à longtemps servi de baromètre : quand le temps est à la pluie une colonne de brouillard s'y élève. On disait : "Le Cap fume, nous aurons de la pluie !"